

Le second sprayage devrait se faire avant que les fleurs s'ouvrent, avec la préparation suivante : No 2, Chaux 4 livres ; Vitriole bleu, 4 livres ; vert de Paris, 4 onces, eau, 40 gallons.

Le troisième sprayage devrait se faire dans la semaine suivant la chute des fleurs, avec la préparation No 2.

Le quatrième sprayage devrait se faire quinze jours après le troisième avec la préparation No 2.

Le cinquième vers le douze juillet avec la préparation No 2.

Je lui demandai si cela le payait en fin de compte de prendre toute cette peine. Il répondit que l'année dernière, il n'avait eu que quinze cents le minot pour ses pommes, tandis que cette année, il en obtenait une piastre et il en avait trois fois autant.

Soins du verger—Ce qui m'a surtout frappé, c'est la propreté du verger. Le sol au pied de chaque arbre avait été labouré et nivelé. Tous les troncs d'arbres avaient été grattés et laissaient voir une surface unie ; pas de vieille écorce, qui est un foyer où les insectes se nourrissent. Il met aussi des cendres et de la chaux au pied des arbres, avec du fumier.

Variétés—Outre ses Fameuses, j'ai aussi admiré ses St-Laurents d'hiver qui sont très belles, et qui semblent devoir disputer le prix aux Fameuses sur le marché.

Les Ben Davis sont très rustiques et se gardent jusqu'au mois de juin.

Trois Yellow Transparent, plantés il y a six ans, lui ont rapporté huit piastres cette année. Les Wealthys sont excessivement belles et très productives mais elles ont le défaut de tomber trop de bonne heure.

Onze pommiers Duchesses lui ont rapporté \$37.25.

Les Winter Strawberry sont énormes et délicieuses. J'en ai moi-même pesées qui pesaient quatorze onces et mesuraient treize pouces de circonférence. Le fruit paraît réellement magnifique sur l'arbre. Elles se vendent 5 cents la pièce. Il convertit les qualités inférieures en pommes sèches. En effet, j'ai remarqué dans la cuisine quelques planches près du poêle sur lesquelles des pommes tranchées étaient à sécher. Il faut un minot pour faire six livres de pommes sèches, qui se vendent six cents la livre. Ces pommes sèches sont pressées dans de petites boîtes carrées avec des couvercles en verre.

M. Blanchard émonde ses arbres au printemps, et il couvre la blessure avec une couche de shellac, qu'il préfère à la cire à greffer.

A son avis, le ver perforateur travaille la racine la première année, coupe les principales racines, revient dans l'arbre la seconde année. Voilà pourquoi il faut souvent déterrer les racines pour atteindre cet ennemi fatal.

M. Blanchard emploie la pompe Lewis, (prix : \$6.00) pour sprayer ses arbres et il en est satisfait.